

## La production porcine dans le Massif central Mixité et valeur ajoutée

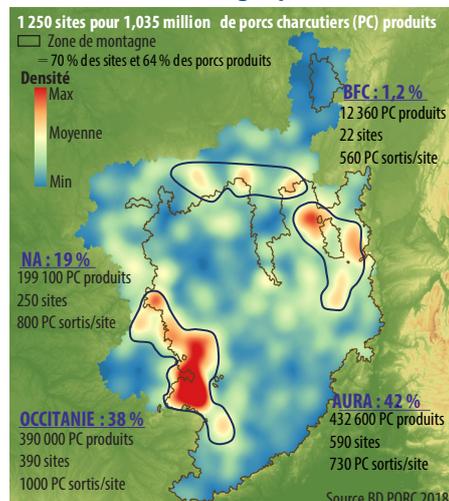
Les élevages porcins du Massif central sont en majorité mixtes avec des bovins. Dans un contexte de spécialisation et d'agrandissement des exploitations qui menace ces systèmes mixtes et questionne la pérennité de la production porcine du territoire, le programme de recherche **APORTHE** ([www.aporthes.fr](http://www.aporthes.fr)), financé par le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires, a analysé les caractéristiques et conditions de maintien du porc dans ces territoires peu denses en porcins.

Le Massif central produit 4,4 % des porcs du pays et a perdu 71 % de ses élevages et 24 % de ses effectifs de porcs entre les recensements de 2000 et 2010. Malgré la faible densité de porcs de cette zone de montagne, le porc joue un rôle essentiel pour nombre d'éleveurs, fournisseurs, outils d'abattage et transformation du territoire. La filière participe à la diversité des produits du porc français.

### Mixité porcs-bovins

En 2018, le Massif central compte 1 613 sites porcins, parmi lesquels 1 250 ont sorti plus de 10 porcs et produit 1,035 M de porcs charcutiers (99,5 % du total). Ils sont surtout situés

#### Distribution des élevages porcins en 2018



#### Méthodologie utilisée:

- Entretiens avec 14 experts de terrain
- Analyse des données de BDPORC
- Enquête postale auprès des 1250 sites sortant plus de 10 porcs en 2018
- Enquêtes en ferme auprès de 23 éleveurs

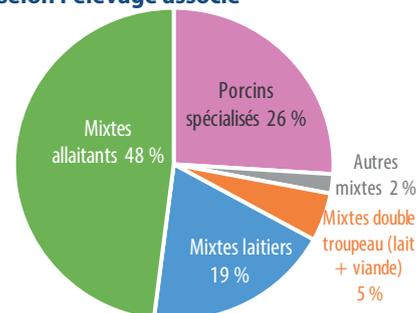
dans trois zones (carte) : le sud-ouest du Massif (Aveyron, Lot, Cantal, Corrèze), l'est (Haute-Loire, Loire, Rhône) et le nord (Allier, Creuse, Puy de Dôme). 70 % sont situés en zone de montagne (bordure de massif). 63 % des élevages n'ont pas de truies (France : 55 %) et produisent 54 % des porcs (France : 39 %). Avec 1 320 porcs charcutiers (p.c.) sortis/naisseur-engraisseur (NE) et 714 p.c./engraisseur, les élevages du Massif sont deux fois plus petits que la moyenne nationale.

Parmi les 266 élevages porcins ayant répondu à l'enquête postale, trois quarts ont aussi un atelier herbivore, principalement allaitant (fig). Ces exploitations mixtes comptent, selon les types (tab), entre 63 et 72 vaches, 105 et 115 truies (pour ceux en ayant), 90 et 110 ha de SAU, avec des forts écarts autour de ces moyennes. Une forte part d'exploitations est impliquée dans les démarches qualité (46 %) et la transformation à la ferme (20 %).

### Revenu et effluents

La création de l'atelier porcin a été motivée par un foncier limitant pour 70 % des éleveurs enquêtés en ferme et/ou le souhait d'augmenter ou diversifier le revenu (35 %). Le revenu est d'ailleurs le premier intérêt cité

#### Répartition des exploitations selon l'élevage associé



Source : enquête postale, n=266 élevages répondants

du porc dans les exploitations mixtes (63 %), devant la production d'effluents (40 %), la valorisation des surfaces, cultures ou bâtiments (27 %) et le travail (complément d'emploi, intérêt). Les limites citées du porc sont le montant des investissements (48 %), les conditions de marché (38 %), le temps et les savoirs nécessaires (33 %).

### Perspectives contrastées

Les perspectives des six types d'exploitation identifiés sont contrastées. La moitié des répondants à l'enquête postale a plus de 53 ans, 11 % plus de 60 ans. La proportion de répondants de moins de 40 ans est faible (14 %) mais 38 % des exploitations ont un associé de moins de 40 ans. Elle est plus élevée parmi les élevages sans truies, en cohérence avec le recul des installations avec naissance observée dans les enquêtes de terrain. Le recul du naisseur semble voué à perdurer, les éleveurs mixtes avec truies envisageant de réduire ou arrêter l'atelier porcin étant plus nombreux que ceux envisageant de le développer. Le modèle bovin lait avec truies semble le plus fragile, malgré sa taille plus grande et la présence de salariés.

Ainsi, la dynamique porcine du Massif central ne dépend pas seulement des systèmes porcins spécialisés ou de grande taille ; les mixtes viande, notamment les engraisseurs porcins, jouent également un rôle important. Deux autres tendances émergent : la recherche de valorisation, en particulier par la transformation à la ferme, et de sécurisation du revenu, par des contrats d'intégration.

**Christine Roguet**  
christine.roguet@ifip.asso.fr

#### Six types d'exploitations porcines dans le Massif central

Variables de dimension (moyenne)	Mixte allaitant		Mixte laitier		Porcin spécialisé	
	Avec truies	Sans truie	Avec truies	Sans truie	Avec truies	Sans truie
Nombre d'exploitations (EA)	44	70	18	25	42	28
Nombre de travailleurs	2,3	2,2	3,4	2,5	2,8	2,0
Surface Agricole Utile (ha)	103	112	112	90	30	19
Nombre de vaches	72	63	70	65	-	-
Nombre de PC produits en 2018	2230	987	2442	1017	2013	1993
Nombre de truies présentes	N : 105 NE : 108	-	N : 115 NE : 114	-	N : 525 NE : 108	-
EA produisant en SIQO (porc)	69 %	45 %	39 %	32 %	50 %	21 %
EA transformant à la ferme	7 %	24 %	11 %	12 %	10 %	36 %
EA avec associé de - de 40 ans	32 %	40 %	33 %	56 %	21 %	29 %
EA avec perspective d'augmentation des porcins d'ici 5 ans	14 %	21 %	6 %	4 %	17 %	29 %
EA avec perspective de réduction ou cessation des porcins d'ici 5 ans	32 %	11 %	32 %	24 %	15 %	12 %

Source : enquête postale, n=266 élevages répondants, projet APORTHE ([www.aporthes.fr](http://www.aporthes.fr))